



HISTORIQUE et perspective dans le cadre
d'une demande de conventionnement

une trajectoire singulière

2001 – 2009 : ACCOMPAGNER LA PROFESSIONNALISATION

L'association a été créée il y a 20 ans en janvier 2001.

Son histoire est aussi celle des artistes. D'abord orientée vers l'Afrique de l'Ouest, CRICAO à l'origine **Centre de Ressources et d'Informations sur les Cultures d'Afrique de l'Ouest**, est une structure qui accompagne des personnes arrivées en France et qui souhaitent y développer une carrière artistique.

C'est **Abaye Abakar Adam** dit l'Enfant noir, conteur talentueux venu du Tchad, c'est aussi **Boubacar Ndiaye**, conteur Sénégalais venu en France pour y poursuivre ses études, avec le désir persistant de raconter des histoires. Abaye Abakar Adam, continuera rapidement avec une autre structure créée dans la foulée par une des actrices de CRICAO, cette association qui comptera dans le paysage toulousain, elle la nommera **Freddy Morezon**...

20 ans après, **Boubacar Ndiaye** est un conteur professionnel, porteur d'une double nationalité, vivant en France et dont les contes font le tour du monde francophone et même au-delà, là où la langue française transmet aussi une culture.

Dans le sillage de Boubacar Ndiaye, d'autres artistes voient dans CRICAO une association qui les accompagnera sur le chemin de la professionnalisation. A l'image du parcours de **Baye Cheikh Mbaye**, percussionniste du groupe **Bakh Yaye** que l'on retrouve aussi dans **Kenkeliba** et également dans de nombreuses créations de Boubacar Ndiaye.

Baye Cheikh Mbaye arrive en France en 2001. Il vient d'un quartier populaire de Dakar. Il est griot, comme son père. C'est-à-dire qu'il est chargé de transmettre les histoires de sa communauté, d'en accompagner les moments de vie. Arrivé en France, il ne sait ni lire ni écrire, il donne des cours de percussions et accompagne des cours de danse 5 jours sur 7 et en parallèle il refonde le groupe Bakh Yaye en France, qu'il a créé originellement à Dakar en 1996. CRICAO voit en lui le symbole de ces artistes africains venus en France pour y développer leur art bravant toutes les barrières culturelles et administratives et faisant preuve d'une capacité d'adaptation remarquable.



Bakh Yaye à Dakar années 90

L'accompagnement fourni par l'association est multiple.

Il s'agit d'abord de faire comprendre le fonctionnement de l'administration française ainsi que le système de l'intermittence du spectacle à des artistes qui viennent d'un système de fonctionnement africain et qui ont, dans la grande majorité, des difficultés pour la lecture ou l'écriture.

Il s'agit ensuite de transmettre les codes du spectacle tel qu'il est donné en France: des balances, une scène, une équipe artistique stable. Cette transmission se fait vers des artistes d'un niveau excellent, qui ont développé leurs pratiques sur des places publiques, des cours intérieurs ou lors de fêtes populaires. Le chemin est long, la question de l'interculturalité est, à cette époque-là pour CRICAO, la clé de voûte d'un accompagnement réussi.

En 2007, cet accompagnement est reconnu par la sélection d'un projet par le **Fond Social Européen** pour structurer l'accompagnement à la professionnalisation d'artistes étrangers.

A PARTIR DE 2009 : LA DEFINITION D'UNE LIGNE ARTISTIQUE

Les années 2000 sont celles où la musique africaine est très présente dans les programmations. Ce qui est proposé au public européen, ce sont des ensemble basés sur les modèles de ballets où l'on donne à voir le meilleur de ce qui se fait en terme de musique traditionnelle dans les pays ouest africains. De nombreux groupes vont surfer sur l'engouement pour ces musiques pour finalement ne donner à voir et à entendre que des variations sur des morceaux traditionnels déjà découverts par le public européen.

A CRICAO l'approche par l'interculturel produit de la singularité. Les artistes sont encouragés à creuser ce qui les anime profondément, il s'agira par exemple de musique et danse **Sabar** et des chants **Baye Fall** pour **Bakh Yaye** alors que tout le monde propose de la musique mandingue.

Les groupes jouent partout, sur des scènes mais aussi dans des lieux de vies, des bars, des restaurants et au fil des années, les musiques se transforment, elles reflètent le parcours de ces artistes étrangers, installés en France, qui ont toujours refusés la facilité, que cela soit dans leurs parcours de vie ou dans leurs choix de création. C'est ce qui constitue le fil rouge de la ligne artistique de CRICAO, accompagner l'émergence de la créolisation. Ce qui émerge des artistes, c'est le frottement des cultures différentes, lesquelles finissent par se produire des singularités.

C'est dans cette optique qu'à partir de 2009 l'association s'ouvre à d'autres esthétiques que la seule musique d'Afrique de l'ouest. Elle s'intéresse à des artistes vivant à Toulouse ou dans la région, porteurs de cultures étrangères, qu'ils soient nés ailleurs ou ici et développant des esthétiques singulières, reflets de ces doubles cultures.

C'est ainsi que de nouveaux artistes sont accueillis : **Lakhdar Hanou**, **Jiang Nan** (Solo, Trio Tenza, Hôtel Samarkand), **Alima Hamel**, **Hamid Khezri** et plus tard **Fanel**.

C'est autour de ces artistes qu'un projet collectif prend forme. Que cela soit à travers la composition des équipes artistiques des créations au sein desquels on retrouve une porosité entre eux ou également dans les projets d'action culturelle dans lesquels ils interviennent.



*Lakhdar Hanou et Jiang Nan pour la création **Ne fut ce qu'en Chine** – 2011*

UNE SINGULARITE QUI FAIT MODELE ET SE TRANSMET A TOUS LES PUBLICS

Dès le début de la création de l'association, la transmission était naturellement au cœur du projet. Car les artistes traditionnels africains sont ceux qui transmettent les histoires de vies, oralement. Cette oralité, nous l'avons défendue dans des projets d'actions culturelles, comme moyen simple et direct de faire découvrir d'autres cultures mais aussi pour appuyer les projets de certaines structures qui travaillent avec des publics différents : crèches, écoles, hôpitaux, milieu carcéral etc...

Très tôt ce sont donc des artistes professionnels qui vont intervenir dans ces lieux qui font appel à l'art et à la culture pour développer ou enrichir leurs projets. CRICAO est alors reconnue pour cette capacité à coconstruire des projets d'action culturelle de qualité.

Alors qu'il y a 10 ans ce qu'on appelait l'action culturelle pouvait avoir une connotation péjorative classant d'emblée la structure comme « **socio-culturelle** », l'action culturelle est aujourd'hui pleinement inscrite dans les parcours artistiques des artistes et des structures et fait partie des actions à valoriser lorsqu'on remplit un dossier d'aide à la création.

Aujourd'hui, l'association travaille en partenariat avec tous les niveaux de collectivités publics sur des projets d'action culturelle. Les derniers projets se basent sur les récits croisés des parcours de vie et artistiques des artistes de CRICAO, en direction des collégiens par exemple ou pour nourrir des projets de luttes contre le racisme et l'exclusion.



Jiang Nan devant des collégiens pour le dispositif parcours laïque et citoyen

L'intrication des parcours de vie et des parcours artistiques fait partie de l'ADN de CRICAO. Dans un monde ouvert nivelé par la moyenne, CRICAO a toujours défendu la singularité là où les musiques du monde ont parfois eu tendance à mettre en avant des projets dont on ne reconnaissait plus, ni les identités de départ ni la singularité de ce qui était produit.

UNE APPROCHE ARTISANALE ASSUMÉE

20 ans après la création de l'association, tous les artistes de CRICAO sont intermittents du spectacle et mènent leurs carrières. Pourtant, il est vrai que, à part peut-être **Lakhdar Hanou**, aucun d'entre eux n'a acquis un niveau de notoriété reconnu dans des médias nationaux leur permettant d'être reconnus comme « légitimes » dans des grandes salles de spectacles ou grands festivals.

Il n'en reste pas moins que ces artistes sillonnent les territoires, acquièrent leurs reconnaissances par la proximité qu'ils établissent avec les publics et les organisateurs, les traces durables qu'ils laissent après leurs passages.

Cette adaptabilité c'est aussi celle des salariés de l'association, qui ont acquis une expérience dans le tissage de liens patients et solides avec les structures qui l'entourent, que cela soit géographiquement ou en termes de valeur.

La reprise de création d'**ARGILE** de **Lakhdar Hanou** suivi de l'enregistrement de son album au **Centre Culturel Henri Desbals** en est un exemple probant. Le Centre Culturel Henri Desbals est situé dans le quartier toulousain Bagatelle dans un territoire des politiques de la ville. 2 semaines de résidence de création « classique » ont été faites au printemps 2021 en partenariat étroit avec les techniciens du centre culturel qui s'approprient le spectacle et proposent une création lumière adaptée.

Septembre 2021 le nouvel album est enregistré dans la salle de spectacle du centre culturel par **Olivier Cussac**, toujours en partenariat avec les techniciens. Pour la première fois un album est enregistré dans ce centre, grâce à l'apport d'un matériel complémentaire apporté par Olivier Cussac mais aussi grâce à la compréhension du projet par l'équipe du centre culturel (Ville de Toulouse) qui a su mettre à disposition les lieux pour le temps du projet.

Le 10 novembre, un concert de sortie d'album est donné à guichet fermé.

Parallèlement, à partir de septembre également, des cours de chant oriental débutent pour une année, donnés par **Lakhdar Hanou** et la chanteuse **Suzanne Abdalhadî** (présente sur le CD) en direction prioritairement des habitants du quartier.

Un exemple qui donne à voir et à comprendre le parti pris de la co-construction, de la proximité et du sens.



Mira ABUALZULOF pour l'enregistrement de l'album ARGILE au Centre Culturel Henri Desbals

ARTISANAL MAIS INTERNATIONALE



*Fanel dans **The Thin place** – Musique et photographie – France /Japon*

Un mode de production artisanal ne signifie pas forcément une diffusion locale. Ainsi, les projets se construisent et se développent aussi à l'international.

- Tournée au Sénégal et en Gambie du spectacle **Voyage Sans Visas**.
- Tournée au Sénégal et en Gambie du groupe **Bakh yaye** et enregistrement d'une partie de l'album **Toulouse – Dakar**, au Sénégal.
- Tournée d'**Alima Hamel** aux Etats-Unis.
- Tournée de **Voyage Sans Visas** aux Etats-Unis.
- 2 tournées / créations au Japon pour **Fanel**.

En 2022, 2 nouveaux projet à l'international sont prévus :

- Résidence / tournée pour **The Thin Place** nouveaux de **Fanel** (partenariat de l'Institut Français confirmé en décembre 2021 via l'appel à projet région Occitanie / Institut Français).
- Tournée de **Voyage Sans Visas** aux Etats-Unis (réseau américain prêt, dossiers en cours de constitution).

Pour 2023, nous travaillons sur une tournée de **Lakhdar Hanou** en Irak.

Cette capacité à monter des projets avec des partenariats à l'international est reconnue en 2017 à travers la sélection du projet **Colab Quarter** par le programme **Europe Créative**. CRICAO est retenue parmi près de 600 dossiers déposés, 5 sont sélectionnés en France et un seul en Occitanie. En parallèle, d'autres projets sont développés au niveau Européen en Turquie, Allemagne, Bulgarie via l'appartenance à un vaste réseau de managers culturels européen (au sens large).

UN CONVENTIONNEMENT POUR QUOI FAIRE ?

Pour permettre à CRICAO de se développer à la hauteur de son potentiel.

- Des projets comme **ARGILE** de **Lakhdar Hanou**, ont leurs places dans l'univers « institutionnel » des musiques du monde. Pour cela, l'album doit être présenté sur la scène parisienne, ce qui nécessite des investissements importants : une personne chargée des relations publiques, la location d'une salle, le financement d'un vidéaste, les frais de transports afférents, les salaires etc...
- Développer sereinement au moins un gros projet par an tout en se donnant la possibilité d'être réactif pour en accompagner d'autres.

Ainsi nous souhaitons intégrer des nouveaux artistes dont les porteurs de projets sont des femmes afin de rééquilibrer la mixité des porteurs de projets.

Si nous travaillons avec **Alima Hamel** pour des projets d'action culturelle, son nouveau spectacle **By the Sket**, d'une grande qualité, devrait pouvoir être accueilli au sein de CRICAO.

Nous souhaitons aussi pouvoir accompagner des artistes étrangères sur le territoire français comme **Mutsumi Aragaki** (Japon) ou **Petra Nashtmanova** (Allemagne)



Alima Hamel, Petra Nashtmanova et Mutsumi Aragaki

Avec une seule personne chargée de la diffusion, nous ne sommes pas pour l'instant en capacité de développer un travail sérieux avec de nouveaux artistes sans que cela soit au détriment des autres projets déjà défendus.

- La singularité de l'approche de CRICAO et notamment le développement depuis de nombreuses années d'un modèle qui prend en compte les droits culturels aujourd'hui inscrits dans la loi, doit pouvoir être reconnu et s'exprimer plus largement. Ainsi l'association ne peut pas dépendre uniquement des appels à projet pour développer des projets dans leurs transversalité, mais doit pouvoir s'appuyer sur une base de fonctionnement indépendantes des financements par projets.
- L'association entretient des liens étroits avec les structures dans son environnement immédiat: centres culturels publics, MJC, commerces, associations... L'équipe pourrait développer une programmation déployée dans les quartiers qui l'entourent, inscrite dans les lieux de proximité, coconstruite et en articulation avec des événements de grande envergure.